

Autrice : Gwendoline Bosteels

Année : 1997-1998

Établissement scolaire : Université Libre de Bruxelles

Filière : Mémoire en vue de l'obtention du titre de Licenciée en Communication, information et journalisme/ Orientation Animation socio-culturelle

Directeur de mémoire : André Helbo

Le Festival International de
Théâtre-Action (FITA)



Festival et (rupture de) tradition entre action et première rencontre

Synthèse de l'autrice

(Extraits recomposés) Chaque étape de ce mémoire peut à elle seule, développer une étude intéressante. L'histoire des festivals pour laquelle aucun document n'existe (en 1998 NDLR). Quant à la définition de la tradition, je ne l'aborde qu'afin de mieux mesurer sa « rupture » (son abandon NDLR).

La première étape a permis de dégager l'existence d'éléments traditionnels inhérents à la notion de festival. Sur base de plusieurs entretiens on peut constater que selon tous les organisateurs rencontrés, le terme de festival recouvre des éléments prépondérants : la rencontre, la découverte, la récurrence cyclique dans le temps et une localisation géographique déterminée. Il revient à chacun de ces événements de mettre en valeur l'un ou l'autre de ces aspects.

La deuxième étape a permis de constater la présence de traditions spécifiques au sein de deux des principaux festivals analysés : le « *Festival international du théâtre-action FITA théâtre en résistance* » ; et « *Premières rencontres* ». Après une étude approfondie entre ces deux modèles sur base de la grille de la notion de tradition de festival, on relève la présence d'éléments traditionnels spécifiques à chacun d'eux. Ceux-ci traduisent les objectifs propres de ces festivals qui, au cours de leurs éditions, construisent et perpétuent leurs traditions. Ces traditions évoluant avec le temps ne sont donc pas figées. Et partant on ne peut donc parler de rupture de traditions : il n'en est pas qui soit intangibles. Ce sont les événements eux-mêmes qui les forgent et les font évoluer et se renforcer au cours des éditions successives, ouvrant à la notion de *festival en action*.

Commentaire général

La thématique de ce mémoire est inusitée et, par sa singularité, interpelle. L'auteure signale d'entrée de jeu que l'enjeu de son travail est issue d'une série de contacts avec des professionnels, organisateurs de festival de théâtre forain ou plus classique, et d'amateurs de ces manifestations. C'est donc le terrain et les surprises qu'il réserve qui l'ont attirée. En particulier l'absence de définition de deux notions, la tradition et le festival, auxquelles elle consacre son introduction avec pour première terrain d'analyse les festivals d'Avignon et de Spa.

Du point de vue d'une recherche sur le T-A l'intérêt du mémoire se situe au moment où le document se penche sur le festival bisannuel mis en place par le Centre du Théâtre action - fondé début 1985- dont il est l'axe majeur. D'abord confiné à quelques jours en mai au Botanique à Bruxelles, il deviendra, pour sa 5ème édition, le « *FITA Festival international du théâtre-action* », une manifestation courant sur tout le mois d'octobre, débordant largement hors frontières en novembre dès 1998, et créant une tradition d'une tout autre nature.

Aux réticences d'organisateur de festivals qui lui conteste ce titre au nom d'une vision désuète-un lieu, un moment, un public, et des spectacles médiatisés-, le mémoire oppose l'avis sur le T-A de Peter Brook, un des plus grands metteurs en scène du XXème siècle : « *si vous vous intéressez aux gens, ils s'intéresseront à vous* ». D'entrée de jeu le projet est de faire découvrir les créations originales de compagnies d'autres pays – plus tard on dira d'ailleurs, dont le projet théâtral et les pratiques sont semblables ou proches de ceux/ celles du T-A. Le FITA devient rapidement l'enjeu principal du CTA. Il constituera (jusqu'en 2008) 'un moment dans une relation de continuité, le reflet d'un tissu, d'un réseau de relations qui se développent depuis plusieurs années' (Di Prima, CTA, assistante de réalisation du FITA).

Le moment sensible

Dans les premiers temps du festival (1985-1992) le CTA prend peu en compte la priorité de la démarche : les créations collectives d'ateliers par et avec des publics défavorisés. Son Conseil culturel, organe créé pour permettre aux compagnies d'orienter les axes de développement du CTA, réagira dès la 4ème édition. A partir de 1994, la 5ème édition sous-titrée « Théâtre(s) en résistance » modifiera totalement sa nature par « un retour aux sources » : nombre de rencontres entre les créations et les publics des ateliers ; présence dans toute la CFB et le Luxembourg – plus de 60 lieux - entraînant la circulation « en cascade » des spectacles d'ailleurs et ouverture de perspectives de relations et de coproductions futures en Europe et ailleurs sur des thématiques partagées et des combats communs.

La structure du document

Chapitre 1, l'histoire et l'évolution des notions de festival et de tradition.

Chapitre 2, Le festival d'Avignon en France, puis en Belgique, le Festival du jeune théâtre de Liège et le Festival de Spa : leurs similitudes, leurs différences.

En chapitre 3, les théâtres (les mouvements théâtraux) et leurs festivals :

I/Le théâtre action : définition ; un festival des peuples ; le FITA théâtre(s) en résistance ; le FITA en France : un théâtre alternatif en gestation

II/Les écoles et leurs premières rencontres au Poche

Chapitre 4, Festivals de théâtre et tradition : Qu'est-ce qu'une tradition (un fait social) ; la recherche d'une tradition appliquée aux festivals (outil de transmission, de découverte et de rencontre) ; une tradition dans l'action (une identité en mouvement)Conclusion. (supra)

Annexes : Bibliographie et article de presse ; entretiens ; présentations de trois compagnies de T-A (par elles-mêmes) et du CTA ; exemple de présentation de spectacles 'd'ailleurs' du FITA et de leur circulation et rencontres en CFB et en France ; Histoire de la Cie du Levant (Paris), coorganisatrice du FITA en France.



Le propos d'un intervenant de la recherche (P. Biot)

Le mémoire applique le filtre du festival pour éclairer le sens de certains termes : « *le T-A est un théâtre contemporain relevant essentiellement de la création interrogeant la société, prenant en compte ses problèmes brûlants* ». Il est l'héritier direct du théâtre d'agit-prop et de l'ambition de l'éducation populaire d'établir une culture démocratique, à laquelle s'ajoute une dimension internationale (Journal Cassandre, France). Publié en 98, le mémoire pourra encore refléter le mouvement à la fois expansif du FITA et son resserrement, deux orientations nées d'Etats généraux du T-A en 97 : expansif par la création de FITA en France (9 régions) et Italie (2 régions) d'une part, l'accroissement des continents d'origine des spectacles (Inde, Afrique, Moyen Orient, Amérique nord et sud,...) sur un nombre de thématiques communes croissante. Le FITA amplifie les moments de rencontres, débats, formations, colloques, fondation ou revitalisation de Mouvements « frères » similaires (France : Théâtres en Mouvement ; Québec : Théâtres d'intervention). Le mémoire s'attachera ainsi au développement du FITA en France, et du mouvement qui s'y développera une dizaine d'années en parallèle au T-A : *'théâtre de l'autre'* puis *'théâtres en mouvement'*, né(s) d'un ensemble hétéroclite d'alternatives théâtrales se reconnaissant dans plusieurs aspects du T-A et principalement dans l'expression de *'théâtres en résistance'* : *'une extraordinaire occasion de faire connaître ce théâtre sa présence partout dans le monde, sa diversité et la société qu'il révèle... mais ignorés des organismes culturels en Europe, par la solitude qui les écrase face à des structures muettes'* (A. Pier-Chenot, Théâtre du Levant, Paris).

Consulter ce travail de recherche :
Centre du Théâtre Action
contact@theatre-action.be
064/21 64 91

Plus d'informations :
coordination.fta@gmail.com
www.federationtheatreaction.be